

VOL DE BAGAGES À L'AÉROPORT INTERNATIONAL D'ALGER

Un employé d'Air Algérie et deux agents de nettoyage arrêtés

Dans la nuit du 4 au 5 décembre 2011, les éléments de la brigade aérienne de l'aéroport international d'Alger (Houari-Boumediène) ont intercepté deux agents de nettoyage de l'entreprise Super-net, dissimulant dans un chariot de bac à ordures un important lot de différentes tenues vestimentaires.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Une fois passés aux aveux, ces derniers feront savoir que les objets en question ont été subtilisés au niveau de l'entrepôt «litige-bagage». Il s'agit d'un grand local situé au niveau des arrivées internationales, servant à abriter les bagages en rush, oubliés par des passagers ou arrivés en retard.

Ces bagages restent, ainsi, stockés jusqu'à ce que leurs pro-

priétaires se présentent pour les réclamer.

Mais le hic est que l'entrepôt litige-bagage dispose d'un système spécifique d'ouverture de la serrure de la porte. Il s'agit, en effet, d'une serrure à double clé, l'une mise à la disposition d'un employé de la compagnie aérienne Air Algérie et l'autre détenue par un agent des douanes. La porte ne s'ouvre, ainsi, que s'il y a

la présence de ces deux derniers sur place. Les deux agents de nettoyage en question n'ont pas le temps de dénoncer leur complice, à savoir l'employé d'Air Algérie, qui, selon eux, leur a ouvert la porte pour voler quelques bagages. Mais à aucun moment, l'agent des douanes n'a été cité. Pourtant, la clé dont il dispose est indispensable pour l'ouverture de la porte.

Les deux agents de nettoyage et l'employé d'Air Algérie ont été présentés mercredi 7 décembre au procureur de la République du tribunal d'El-Harrach qui les a placés sous mandat de dépôt.

M. M.



Photo : Samir Sid.

UN EXERCICE INCENDIE

TOURNE AU DRAME

À MOSTAGANEM

Huit pompiers blessés

Un véhicule anti-incendie de la Protection civile, qui se rendait à Sayada pour un exercice incendie simulé dans la matinée de mercredi dernier, a dérapé et s'est retrouvé dans un fossé quand le conducteur a perdu le contrôle de l'engin on dénombre 8 blessés, tous des pompiers.

L'intervention des secours dépêchés, sur place, sous le regard de nombreux badauds, ont permis d'évacuer tous les blessés vers les UMC. Ces derniers ont reçu les premiers soins et ont été gardés sous observation médicale mais leurs jours ne sont pas en danger. L'enquête devra déterminer les causes de ce dramatique accident.

A. B.

BÉCHAR

Le maire de Tabelbala suspendu

L'affaire du marché liée à l'éclairage public de Tabelbala, une commune située à 400 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Béchar, continue de faire des vagues. Le maire de cette petite agglomération, Zekraoui Lahcene, d'obédience MSP, a été suspendu de ses fonctions en fin de semaine dernière, a-t-on appris de source sûre.

La même source indique qu'il sera remplacé par le vice-président Khamblouchi, du même parti politique. L'installation de ce dernier est prévue demain au niveau du siège de l'APC, selon notre interlocuteur.

Pour rappel, le désormais ancien maire a été convoqué le mois dernier par le juge d'instruction près le tribunal de Béni Abbès, une autre daïra relevant de la wilaya de Béchar.

L'enquête sur l'attribution du marché de l'éclairage public a été déclenchée en 2009 par la brigade de la gendarmerie de Tabelbala. Elle n'a pas encore connu son épilogue.

Liès Mourad

Plusieurs quartiers dans le noir

L'APC a tout fait pour rétablir l'éclairage public à Béchar. Un budget conséquent de plusieurs milliards a été dégagé.

En 2009, une équipe spécialisée en électricité, dotée de tous les moyens nécessaires, a été chargée uniquement de l'entretien et de la réparation des réseaux, mais sans aucune amélioration notable. Plusieurs quartiers et boulevards principaux de la ville sont toujours dans le noir.

Le centre-ville ne déroge pas à la règle. Au cours de ces derniers mois, la situation a empiré. Une grande partie du centre-ville est sans éclairage. Dans certains endroits, les gens se déplacent à l'aide d'une torche, comme au bon vieux temps.

L. M.

AÏN DEFLA

63 millions de faux billets saisis et 3 faussaires du réseau sous mandat de dépôt

Dans la nuit de dimanche dernier, une information faisait état de deux individus à bord d'une Maruti, qui tentaient de monnayer des faux billets de 1 000 DA au niveau du marché hebdomadaire de la ville.

Profitant de l'information et agissant avec célérité, des policiers en civil sont dépêchés sur les lieux. En effet, le véhicule signalé ne tarda pas à apparaître.

Les deux occupants sont alors interpellés, leur identité vérifiée. Le chauffeur, un certain R. M., âgé de 50 ans, était caporal membre de l'équipe d'encadrement de l'Ecole de la Protection civile, son compagnon, S. A., 37 ans, est un agent assimilé travaillant à l'unité de la BMPJ d'El Afroun (wilaya de Blida). Il avait sur lui 8 billets de 1 000 DA portant un même numéro de série, attestant irréfutablement qu'il s'agissait bien de faux billets. C'est ce qu'indique une source policière confirmée qui ajoute que les deux individus ont été alors arrêtés.

L'examen de leurs téléphones saisis allait permettre aux policiers de remonter la filière. Le fournisseur des faux billets est un certain B. A., âgé de 40 ans, ancien gendarme à qui une souricière a été tendue.

Par l'intermédiaire de ses acolytes, un deal a été conclu pour un échange de 20 millions de faux billets contre 8 millions de billets de banque authentiques. Le lendemain, lundi, B. A., présentant la bonne affaire, se présente au rendez-vous avec la somme de 32 millions de centimes en coupures de 1 000 DA.

Il est arrêté alors et confondu. Il indique aux policiers l'atelier où il fabrique la fausse monnaie, un local commercial attribué à une femme, qu'il avait loué pour exercer la profession de tailleur mais lequel atelier de confection n'a jamais été ouvert.

Forts d'un mandat du procureur de la République, les policiers opèrent une perquisition dans l'atelier, situé à l'entrée ouest de la ville d'Aïn Defla, à Hay Mazouni.

Là, la récolte est conséquente, en l'occurrence 220 billets de 1 000 DA, 204 billets de 500 DA et 6 billets de 2 000 DA avec seulement une face imprimée, en plus de tout un attirail et d'appareils servant à la fabrication des faux billets.

Approfondissant leurs investigations, les policiers découvrent que l'ex-gendarme circulait avec une fausse carte d'identité nationale, qui lui avait été «fabriquée» par un certain B. R., âgé de 44 ans et demeurant à Alger, qui lui aussi a été arrêté. Un 5^e élément a été identifié, mais actuellement en fuite et recherché.

Les membres de ce groupe de faux-monnayeurs ont été présentés au juge d'instruction jeudi. Trois d'entre eux ont été placés sous mandat de dépôt tandis que le quatrième, le caporal des pompiers, a été placé sous contrôle judiciaire.

«Nous avons pu réussir cette importante opération grâce à la célérité dans l'exploitation des informations et la rapidité dans l'exécution des investigations», nous a déclaré un officier de police.

Karim O.

8 blessés dans un accident sur l'autoroute à Bou Medfaâ

Mercredi dernier, l'autoroute a été le théâtre d'un grave accident de la circulation qui a fait 8 victimes, à 200 m après l'échangeur de Boumedfaâ, en direction d'Alger. Un camion chargé de sable, immatriculé dans la wilaya d'Aïn Defla, a percuté un véhicule utilitaire de type Partner, immatriculé à l'étranger. Les deux véhicules sous le choc se sont renversés. L'arrivée rapide de l'équipe de secours de la Protection civile a permis de dégager 8 victimes souffrant de plusieurs traumatismes et 4 autres choquées. Elles ont été évacuées vers l'hôpital de Khemis Miliana.

Un jeune homme meurt asphyxié à El-Amra

Mercredi dernier à 8h30, un jeune homme, M.H., âgé de 19 ans, a été découvert sans vie dans une chambre au domaine agricole «Mahmoudi», dans la commune d'El-Amra. Selon les premières constatations, il serait mort par asphyxie, ayant inhalé une forte dose de gaz butane provenant d'une défectuosité de l'appareil de chauffage.

La dépouille de la victime a été évacuée par les éléments de la Protection civile vers la morgue de l'hôpital Makour-Hamou d'Aïn Defla. Le procureur de la République a ordonné une autopsie dans le cadre de l'enquête ouverte confiée à la brigade de gendarmerie d'El-Amra, et ce, pour déterminer les circonstances précises à l'origine du décès de ce jeune homme.

A signaler qu'il s'agit la de la 11^e intervention des services de la Protection civile dans ce cadre qui se sont soldées par le sauvetage de 8 victimes mais avec aussi 3 décès enregistrés.

Incendie dans un appartement

Le feu s'est déclaré, mercredi à 10h du matin, dans un appartement situé au niveau de la cité des 300-Logements à la sortie ouest de la ville d'Aïn Defla. On n'y dénombre heureusement aucune victime. Les sapeurs-pompiers sur place à temps ont pu maîtriser l'incendie avant qu'il ne se propage aux autres habitations, mais la famille a perdu presque l'ensemble de ce qu'elle avait.

Selon les premières constatations, pour ce qui est de l'origine du sinistre, les enquêteurs oscillent entre un court-circuit et la flamme d'un briquet que manipulait un enfant. L'enquête ouverte le déterminera avec précision en tout cas.

K. O.